

## Dimanche 5 avril 2026 – Pâques – année A

Première lecture : Actes des Apôtres 10, 34a.37-43

Psaume 117 (118)

Deuxième lecture : Colossiens 3, 1-4

Évangile : Jean 20, 1-9

### Homélie

Lorsque Marie-Madeleine se rend au tombeau de Jésus, le jour n'est pas encore levé. Mais c'est surtout son cœur qui est assombri. Non pas qu'elle ne puisse pas croire, car elle avait bien mis sa confiance en Jésus, avec les disciples, avant la mort. Mais une page est tournée. Ce sont les souvenirs qui demeurent, exactement comme pour nous, lorsqu'un être cher nous quitte, surtout dans une situation tragique et imprévisible. Marie-Madeleine est l'une d'entre nous. Elle fait ce qu'elle peut pour prier et entretenir le souvenir de Jésus, comme nous faisons nous-mêmes, en particulier lorsque nous nous rendons sur la tombe d'un proche.

Marie-Madeleine croit en la résurrection des morts, puisque Jésus lui-même y croyait. Mais sa foi, c'est celle de son milieu, de sa culture, de sa religion juive : la résurrection des morts, c'est pour la fin des temps.

Arrivant au tombeau, elle réalise, stupéfaite, que la pierre est roulée. Que le tombeau est ouvert. Et, surtout, que le corps de Jésus n'est plus là. Dans son esprit, quelqu'un l'aura déplacé. Volé peut-être. En tout cas, ce n'est pas une preuve de la résurrection. Même si, plus tard, le tombeau ouvert deviendra l'un des symboles de la résurrection de Jésus.

Il faut l'arrivée des deux disciples, Pierre et celui que Jésus aimait et qui, dans l'esprit de notre tradition, est l'apôtre Jean. C'est lui qui, soudainement, bénéficie de cette révélation : mais oui, bien sûr ! On n'a pas volé le corps de Jésus ! Il est ressuscité ! Il l'avait lui-même annoncé !

Il faudra encore du temps, pour que les disciples réalisent pleinement ce qui sera le cœur de la foi chrétienne : le mystère de la mort et de la résurrection du Christ.

Toujours est-il que la tristesse de Marie-Madeleine se change en joie. Le reniement de Pierre durant la Passion se transforme en une foi solide, qui lui permettra de rester en quelque sorte le « chef de l'équipe » des apôtres. Et la proclamation du Christ mort et ressuscité sera la base non seulement de notre *Credo*, mais aussi de la prédication des apôtres, comme le montre le récit des Actes que nous entendrons durant tout le temps pascal.

Le monde change, les siècles et les millénaires se succèdent, avec des évolutions, transformations. Mais ce qui demeure, c'est le mystère du Christ mort et ressuscité pour le salut de tous, au cœur de notre mission d'annoncer l'évangile à la suite de Jésus et des apôtres.

Que l'Esprit Saint nous donne la grâce du courage et de l'inventivité des disciples, afin que la Bonne Nouvelle de la résurrection du Christ, que nous proclamons, puisse éclairer nos contemporains dans le contexte d'aujourd'hui, et résonner de telle sorte que la joie qui fut celle de Marie-Madeleine se répande dans tous les cœurs.

P. Hugues GUINOT